

*Les Cahiers
de l'Éducation
permanente*

**QUEL
GENRE POUR
L'ÉGALITÉ?**



P A C


EDITIONS
LUC PIRE

es, Rapport de la
2003 pour toutes les
Québec, ministère
du Trésor, 42 p.

vue Management
automne 2002,
entre les Sexes en

dans le cadre du
Genres MEG / réf
répertorié dans la

ifique en Belgique
es dans le secteur
UX G. (Lentic) et
1 au cabinet de
et du Travail, mai

Création d'entreprise et utilisation de l'informatique

Jocelyne Robert

Professeur en Ressources humaines, HEC Liège

Dans cet article, nous souhaitons aborder la question de la distinction entre filles et garçons, à propos de deux situations spécifiques qui nous semblent constituer des enjeux importants aujourd'hui: celle de la définition des projets d'insertion professionnelle, particulièrement des projets de création d'entreprise d'une part, celle de l'utilisation de l'ordinateur dans l'acquisition des connaissances notamment, d'autre part.

Ces deux objets d'étude présentent certains points communs: le projet de création d'entreprise, comme l'utilisation des nouvelles technologies, impliquent notamment une attitude de curiosité, une volonté d'autonomie et une certaine prise de risque. Ces éléments sont, par ailleurs, davantage associés à un monde masculin. Il nous a semblé intéressant de tenter de répondre à certaines questions dont les deux principales sont les suivantes: les filles et les garçons partagent-ils les mêmes projets d'insertion professionnelle? Utilisent-ils de la même manière l'outil informatique?

1. Buts et méthodologie

L'objet apparaît d'emblée ambitieux. Mais, notre démarche, modeste, se limitera à présenter principalement les résultats de différentes recherches exploratoires menées auprès d'étudiants et étudiantes inscrits en dernière année d'un établissement d'enseignement supérieur en gestion. Dans cette approche, nous avons souhaité préciser les opinions et attentes des étudiants et étudiantes en mettant en évidence d'éventuelles distinctions entre les garçons et les filles. Une étude a été menée en novembre 2000 auprès d'étudiants et d'étudiantes à propos de leurs éventuels projets de création d'entreprise mais aussi de leurs souhaits notamment d'équilibrer vie privée et vie professionnelle⁽¹⁾. Nous mentionnerons également les résultats d'une étude menée en 1994 et rééditée en 1995 quant aux attentes professionnelles⁽²⁾.

A propos de l'utilisation de l'ordinateur, nous présenterons principalement les résultats d'une étude réalisée auprès d'étudiants et étudiantes inscrits en dernière année d'ingénieur commercial⁽³⁾.

Im "Quel genre pour l'égalité?", des cahiers de
l'éducation permanente, n° spécial, n° 19, Janvier-Juin-
Mars 2003

2. Les projets d'insertion professionnelle et de création d'entreprise

Si, dans le cadre des recherches effectuées, la situation et l'opinion des étudiants et étudiantes ne semblent pas présenter de différences significatives à de nombreux égards, certaines distinctions sont néanmoins susceptibles d'être mises en évidence. Elles concernent notamment les moyens utilisés dans la recherche d'un travail et les éléments de satisfaction attendus de ce travail.

2.1 Moyens de rechercher du travail

La recherche d'emploi en dernière année est nettement liée aux activités organisées au sein de l'établissement par les étudiants dans le cadre du «Campus Recruitment» et des «Jobs Days». Au cours de ces journées, les étudiants ont l'occasion d'assister à des présentations d'entreprises, de s'exercer aux tests de sélection, de rencontrer des recruteurs, des psychologues spécialisés et des graphologues. Ce moyen de recherche d'emploi est cité en premier lieu par 40% des étudiants et étudiantes interrogés en mai 1994 et mai 1995, 25% seulement disent avoir envoyé spontanément leur curriculum vitae. En novembre 2000, 50% des étudiants et étudiantes disaient avoir entamé des démarches, là aussi le «Job Day» semble avoir occupé le premier rôle.

2.2 Éléments de satisfaction attendus du travail

Si l'on considère les éléments de satisfaction les plus importants que les étudiants et les étudiantes attendent du travail, nous sommes amenés à mettre en évidence certaines distinctions entre les filles et les garçons. Les deux éléments principaux qu'évoquent les étudiantes sont le climat de travail (mentionné comme point principal par 37% des étudiantes) et l'intérêt du contenu du travail (mentionné par 36% des étudiantes). Les étudiants évoquent également, mais en nombre moins élevé, le climat de travail (27% mentionnent ce point comme primordial) et l'intérêt du contenu du travail (26%) mais aussi la rémunération (25%).

De la même manière, si l'on envisage les conditions de travail que les étudiantes souhaitent connaître ultérieurement, et si on compare à ce propos l'avis des filles et des garçons. Plus de 50% des étudiantes souhaitent travailler à temps plein et occuper des fonctions élevées dans le privé ou la fonction publique, 30% seulement des garçons estiment souhaitable qu'une femme occupe un tel statut et une telle fonction. Les garçons et les filles se rejoignent et partagent, à plus de 50%

d'entre eux, l'avis selon lequel il est peu souhaitable qu'une femme occupe une fonction qui exige de longs déplacements. La vie privée est présentée, dans l'étude réalisée en 2000, comme très importante par 80% des filles, 60% des garçons partagent le même point de vue.

3. Projets de création d'entreprise

L'intérêt (général) pour la création d'entreprise est évoqué par plus de 60% des filles comme des garçons. Les différences les plus significatives entre filles et garçons apparaissent dans le type de projet imaginé, dans la définition des barrières à la création et, dans une moindre mesure, dans les avantages de la création d'entreprise.

3.1 Les projets de création d'entreprise

Pour les projets de création, les garçons évoquent le plus souvent le secteur des nouvelles technologies ou l'audit et le révisariat, les filles envisageraient plutôt la création d'entreprise dans le domaine la distribution, du commerce, du social et de l'aide aux personnes. Les garçons mentionnent plus souvent que les filles un projet concret (20% des étudiants pour 10% des étudiantes).

3.2 Les barrières à la création d'entreprise

Les barrières à la création d'entreprise, perçues par les étudiants, sont surtout la crainte du risque et de l'échec (22% des étudiants mentionnent ce point), le manque de confiance des organismes financiers (15%), le manque de formation (15%), les formalités administratives (11%). Les filles évoquent davantage encore la crainte du risque et de l'échec (33%), le manque de confiance de la part des organismes financiers (21%) mais évoquent également le manque de confiance en soi (15%) alors que ce point n'est mentionné que par 9% des garçons. Les formalités administratives semblent moins préoccuper les filles dans un premier temps, 4% seulement d'entre elles mentionnent cet aspect.

Nous retrouvons dès lors la répartition traditionnelle filles/garçons dans le choix du secteur d'activité mais également le «manque de confiance en soi» perçu par les filles comme une barrière à la prise de risque.

3.3 Les avantages de la création d'entreprise

Le «manque de confiance en soi» qu'évoquent les filles peut

contribuer à expliquer la mise en évidence d'un avantage de la création d'entreprise qui serait pour une femme de prouver qu'elle peut «faire ses preuves» (avantage mentionné par 14% des étudiantes pour 7% des étudiants). Sinon les avantages les plus souvent avancés sont communs et d'importance semblable pour les garçons comme pour les filles: atteindre l'épanouissement personnel (32% des garçons et 27% des filles), être son propre chef (27% des garçons et 24% des filles).

Plus surprenant, cependant, l'insistance relative des garçons sur l'avantage du créateur d'entreprise qui peut aménager lui-même son horaire (12% des garçons et 4% des filles). Cette liberté se réfère à la relation professionnelle et rejoint le fait d'être autonome dans l'organisation de son travail. Ce point est moins évoqué par les filles s'attendant à être davantage confrontées à de multiples contraintes privées et professionnelles.

4. Différences entre garçons et filles quant à l'utilisation de l'ordinateur en ingénierat commercial

Nous observons que l'orientation ingénierat commercial présente un certain nombre de spécificités par rapport aux autres orientations de management. Le contenu des cours (davantage quantitatifs et scientifiques), la spécificité des sous-orientations classiquement associées à des métiers masculins (nouveaux matériaux, logistique et production, nouvelles technologies), la sur-représentation des garçons (43 garçons et 28 filles) sont autant de points qui expliquent notre intérêt par rapport à la question de l'égalité garçons-filles et la réalisation d'une étude spécifique. La sélection sociale par rapport à la réussite scolaire a joué son rôle et les étudiantes réussissent, à ce niveau, leurs études, comme les garçons. Cependant, des différences non sanctionnées scolairement mais susceptibles de jouer un rôle lors de l'insertion professionnelle interviennent.

Nous retiendrons plus particulièrement le choix des cours à option, le type d'ordinateur possédé, la connaissance des logiciels informatiques, l'utilisation des moyens informatiques (CD-rom, boîte électronique, recherche sur Internet), les problèmes éventuels rencontrés lors de cette utilisation, la perception des avantages liés aux nouvelles technologies comme outil de communication, comme moyen d'apprentissage. Ces éléments peuvent ne pas avoir une incidence directe sur la réussite scolaire mais ils sont éventuellement susceptibles d'influencer les modalités d'insertion professionnelle par la suite et d'orienter les choix ultérieurs.

4.1 Choix des cours à option

Une première constatation concerne le choix des cours à option. Les cours à option «biotechnologie» sont choisis par une majorité de filles (9 filles et 4 garçons), les cours «environnement et énergie» sont choisis par un nombre relativement égal d'étudiants et d'étudiantes (22 filles et 26 garçons), les garçons sont plus nombreux en «nouvelles technologies de l'information et de la communication» (17 garçons et 3 étudiantes), en «logistique intégrée» (30 étudiants et 20 étudiantes), en «matériaux nouveaux» (7 garçons 2 filles). Nous constatons dès lors que les filles restent sous-représentées dans les secteurs traditionnellement masculins comme celui des matériaux ou de l'informatique. Elles sont moins nombreuses en logistique, à égalité en environnement et en surnombre en biotechnologie. C'est la logistique qui est la plus souvent choisie par les garçons (36 % d'entre eux), puis l'environnement (31% d'entre eux), enfin les nouvelles technologies de l'information (20 % d'entre eux). Les filles privilégient le plus souvent l'environnement (39 % d'entre elles), la logistique (36 %), puis les biotechnologies (16 % d'entre elles).⁽⁴⁾

A propos de l'utilisation de l'ordinateur, nous allons relever un certain nombre de pratiques et d'opinions qui ne diffèrent pas ou guère entre garçons et filles avant de mettre en évidence des divergences plus importantes et de souligner les divergences les plus significatives.

4.2 Type d'ordinateur, fréquence, moment et lieu d'utilisation

Si l'on constate quelques différences entre les filles et les garçons, il n'y a pas, à ce niveau, de différences réellement significatives entre les étudiants et les étudiantes de cinquième ingénierat que nous avons rencontrés.

Les filles comme les garçons utilisent l'ordinateur surtout le soir: 62% des garçons et 76% des filles. Une dizaine d'étudiants et d'étudiantes utilisent l'ordinateur à tout moment sans en privilégier un spécifiquement.

Garçons et filles utilisent avec une même fréquence le courrier électronique: très souvent pour 81% des garçons et des filles, souvent pour 19% des garçons et 14% des filles. Cette observation n'est pas exacte si l'on considère les étudiants de première année où les disparités entre les filles et les garçons quant à l'utilisation des nouvelles technologies à l'issue de l'enseignement secondaire semblent plus importantes⁽⁴⁾. Les

différences concernant l'utilisation de certaines nouvelles technologies semblent s'estomper à l'issue de l'enseignement supérieur au cours duquel de multiples travaux de recherche sont demandés.

En dernière année, les filles disposent d'un matériel technologique leur apportant des conditions de travail favorables: les filles mentionnent plus souvent que les garçons disposer d'un «portable» (52% des filles pour 23% des garçons). Parmi les garçons, 65% travaillent avec un ordinateur fixe pour 43% des filles.

Elles sont moins nombreuses que les garçons à utiliser souvent l'ordinateur: la plupart des garçons (88%) disent utiliser l'ordinateur tous les jours, 67 % des filles en déclarent la même utilisation. Près de 20% des étudiantes n'utilisent l'ordinateur que deux à trois fois par semaine alors que 4% seulement des garçons déclarent la même utilisation.

Quant au lieu d'utilisation, les filles ayant répondu à notre enquête utilisent essentiellement l'ordinateur chez les parents (62%) ou au kot (33%); les garçons l'utilisent essentiellement chez les parents (54%) ou à l'école (23%).

Ces distinctions ne sont cependant pas statistiquement significatives.

4.3 Connaissances et problèmes techniques

Par contre, en ce qui concerne les connaissances relatives aux aspects techniques de l'ordinateur, plus de 50% des garçons peuvent préciser la puissance de l'ordinateur utilisé alors qu'elles sont à peine 10% à pouvoir donner les mêmes informations. Ces différences sont statistiquement significatives. Les difficultés techniques rencontrées manifestent également des différences: 15% seulement des garçons disent rencontrer des difficultés techniques pour 33% des filles, 70% des garçons disent ne pas en rencontrer mais 15% des garçons ne répondent pas à la question...

4.4 Utilisation des différents médias: Internet, boîte électronique, logiciels, CD-rom

A. Utilisation d'Internet et du courrier électronique

Peu de différences significatives entre garçons et filles semble apparaître à ce niveau.

L'utilisation du courrier électronique à des fins privées a lieu très souvent, pour les étudiants comme pour les étudiantes: 62% des garçons et 61% des filles donnent cette réponse. L'utilisation du courrier électronique pour le travail de fin d'études est fréquente pour les garçons (50%) comme pour les filles (57%). Cependant, 24% des filles disent y recourir très souvent (pour 12% des garçons).

L'utilisation fréquente d'Internet afin de rechercher des informations privées est mentionnée par plus d'un étudiant sur trois et par près de la moitié des étudiantes. Cependant les garçons sont plus nombreux (près de la moitié) à mentionner une utilisation très fréquente (pour moins d'une étudiante sur trois).

L'utilisation d'Internet afin de rechercher des informations pour le travail de fin d'études est très fréquente pour un peu plus d'un étudiant et un peu plus d'une étudiante sur trois.

Par contre, l'utilisation d'Internet pour rechercher des informations pour les cours marque des distinctions statistiquement significatives. Les filles déclarent plus souvent que les garçons utiliser ce mode de recherche d'informations pour les cours: 17 étudiantes sur 21 mentionnent une utilisation fréquente, voire très fréquente, alors que 13 garçons sur 26 disent n'utiliser Internet que peu souvent, voire jamais à cette fin.

Surfer sur Internet par curiosité ne semble être le fait que de 7 garçons et de 4 filles.

Garçons et filles s'accordent à privilégier les moteurs de recherche pour trouver l'information sur Internet, peu mentionnent les sites conseillés et les sites de référence (les garçons légèrement plus que les filles). Quant à la valeur des informations obtenues sur le Net, 9 étudiants sur 28 soulignent les différences éventuelles selon les sites et les auteurs, 11 étudiantes sur 24 partagent le même point de vue.

En conclusion, l'utilisation du courrier électronique ne marque guère de différences entre les filles et les garçons, de même l'utilisation d'Internet à des fins privées ne manifeste que peu de disparité. Cependant l'utilisation d'Internet dans la préparation des cours semble être un moyen davantage utilisé par les filles que par les garçons. Garçons et filles ne semblent guère rechercher au hasard

ou par simple curiosité des informations. Les filles comme les garçons semblent accorder une confiance relativement importante dans les données obtenues sur le Net. La distinction selon les sites officiels ou privés semble essentiellement justifier leur confiance.

Des disparités plus grandes entre garçons et filles semblent exister en première année de l'enseignement supérieur par rapport à la dernière année. Avant que les étudiants n'aient réalisé l'ensemble des travaux demandés dans le supérieur et n'en aient franchi les différentes étapes, l'utilisation du courrier électronique et d'Internet semble plus souvent mentionnée par les garçons que par les filles(5)

B. Réalisation de travaux et connaissance de logiciels

A ce propos, il n'y a guère de distinctions importantes entre les étudiants et les étudiantes. Une grande majorité d'étudiants et d'étudiantes disent réaliser très souvent ou souvent des travaux de rédaction et d'analyse de données: 16 étudiants sur 26 et 15 étudiantes sur 21.

La maîtrise des logiciels: Word, Excel et Access donne lieu à de légères disparités. Une majorité d'étudiants comme d'étudiantes disent très bien maîtriser Word (17 étudiants sur 26, 15 étudiantes sur 21), bien le maîtriser (9 étudiants sur 26, 6 étudiantes sur 21).

Pour Excel, les garçons sont un peu plus nombreux à en déclarer une très bonne maîtrise: 16 étudiants sur 26, 10 étudiantes sur 21.

Quant à Access, 7 garçons sur 26 en déclarent une très bonne ou une bonne maîtrise pour 1 fille, 14 filles sur 21 disent n'en avoir aucune connaissance pour 8 garçons sur 26.

Il n'y a dès lors que peu de différences entre les filles et les garçons. Par ailleurs, ces résultats se basent sur les déclarations des étudiants et sur l'auto-évaluation qu'ils en font et non sur une évaluation de leurs connaissances réelles.

C. Utilisation de jeux et de CD-roms

Les étudiants utilisent peu souvent des CD-roms pour les cours (21/26). Ce nombre est quelque peu inférieur chez les filles (12/21). Cependant, moins d'une étudiante sur

cinq déclare les utiliser souvent ou très souvent. Par contre, l'utilisation des CD-roms pour les loisirs est nettement plus important chez les garçons. Un étudiant sur trois les utilise pour moins d'une étudiante sur cinq. Ces dernières sont plus d'une sur trois à dire ne jamais les utiliser. Ceci rejoint les observations réalisées en première année (5).

De même, l'utilisation de jeux est une pratique fréquente ou très fréquente pour plus d'un étudiant sur trois alors qu'une fille seulement sur 21 déclare la même utilisation. Une grande majorité de filles (15 sur 21) dit ne jamais utiliser de jeux sur ordinateur.

5. Avantages des nouvelles technologies

Plus de 50% des filles et des garçons disent éprouver peu de satisfaction dans leur travail sur ordinateur, cette insatisfaction serait due à une trop grande lenteur ou à des problèmes techniques.

S'il y a peu de différences entre les garçons et les filles quant aux avantages apportés par les nouvelles technologies en terme de communication et d'apprentissage notamment, les filles se révèlent cependant moins enthousiastes que les garçons.

5.1 Les nouvelles technologies: un outil de communication

Les étudiants considèrent plus que les filles que les nouvelles technologies favorisent les contacts au sein de l'institution (communication d'une salle informatique à l'autre, discussions à propos de l'ordinateur, travaux de groupes). Une majorité des étudiants (73%) partagent cet avis pour 52% seulement des étudiantes.

Il y a moins de différences entre les filles et les garçons à propos de la facilité que procurent les nouvelles technologies de communiquer à distance: 70% environ des étudiants et des étudiantes partagent tout à fait ce point de vue, 20% sont plutôt d'accord.

Plus d'un tiers des étudiants partagent tout à fait l'avis selon lequel les nouvelles technologies favorisent les apprentissages, plus de la moitié sont plutôt d'accord avec ce point de vue. De la même manière, 20% des étudiantes sont tout à fait favorables à cet avis, un peu moins d'une étudiante sur deux y est plutôt favorable.

5.2 Les nouvelles technologies facilitent l'accès à l'information et permettent l'esprit critique

Les étudiants statistiquement plus nombreux à trouver, sans restriction, que les nouvelles technologies facilitent l'accès à l'information (22 étudiants sur 26) alors qu'un peu plus de la moitié des étudiantes partagent le même point de vue.

Quant au développement de l'esprit critique grâce aux nouvelles technologies, ce sont les étudiants (près d'un étudiant sur deux) qui défendent favorablement ce point de vue. Les filles sont également près d'une sur deux à partager cet avis mais une fille sur cinq ne répond pas à la question.

En conclusion

Des disparités continuent d'exister entre garçons et filles. Qu'il s'agisse d'envisager de réaliser une carrière qui demande du temps et de lointains déplacements, de choisir une sous-orientation d'études, de penser créer sa propre entreprise ou d'utiliser toutes les possibilités des nouvelles technologies. Les filles comme les garçons ne souhaitent guère qu'une femme s'investisse dans une carrière exigeante en temps et en déplacements. Les étudiantes choisissent des orientations plus classiquement féminines, peut-être parce qu'elles craignent d'être défavorisées sur le marché du travail. Elles ont davantage peur de prendre des risques, conscientes en partie que les difficultés rencontrées seront peut-être plus nombreuses pour elles. Centrées sur les cours et nuanciant les apports des nouveaux médias, les filles semblent limiter ou cibler davantage l'utilisation des nouvelles technologies aux activités demandées dans le cadre des cours. Elles déclarent utiliser davantage ces nouveaux médias chez elles et ont investi dans des technologies avancées. Cependant, dans le cadre des loisirs, elles déclarent moins souvent utiliser les nouveaux médias.

- (1) Cette étude a été réalisée en novembre 2000 auprès de 52 garçons et 50 filles inscrits en dernière année d'un programme de licence en sciences commerciales.
- (2) L'étude réalisée en 1994, auprès de 60 étudiants et étudiantes, abordait les attentes en matière d'emploi et les projets d'insertion socioprofessionnelle. Ce thème a été abordé en 1995 par le biais d'une enquête menée auprès de 100 étudiants et étudiantes.
- (3) L'enquête a été réalisée en décembre 2002 auprès de 47 étudiants et étudiantes inscrits en cinquième année d'ingénierat commercial.
- (4) En 2001, le choix d'options présentait une situation semblable: les étudiants étaient les plus nombreux en logistique (62% de

garçons pour 38% de filles sur la cinquantaine d'étudiants ayant choisi cette option), en matériaux nouveaux (parmi les 13 inscrits, 11 étaient des garçons), en nouvelles technologies de l'information et de la communication (14 étudiants pour 3 étudiantes). La sous-orientation environnement présente un nombre plus ou moins équivalent de garçons et de filles (53% de garçons et 47% de filles), en biotechnologie (7 filles sur 12 inscrits).

- (5) Une étude effectuée en 2001 en première candidature nous a permis de mettre en évidence une distinction entre garçons et filles quant à l'utilisation des nouvelles technologies: 46% des garçons disent communiquer souvent par e-mail pour 31% des filles; 70% des garçons utilisent un logiciel informatique pour 44% des filles, 48% des garçons ont utilisé un CD-rom pour leurs apprentissages pour 24% des filles, 48% des garçons disaient avoir utilisé Internet pour 32% des filles.